

Maman

l'aventure sénégalaise en Blanc & Noir

L'Aventure sénégalaise en Blanc et Noir

Ce titre est un clin d'œil pour toutes ces photos en Noir & Blanc de nos vieux albums abimés dont je souhaitais garder une trace de l'histoire que Maman raconte avec ces photographies.

Sandra est le point final de cette période. Les photos seront désormais en couleur et Maman de nouveau bordelaise auprès de ses parents et de ses amies.

Je ne pense pas que Papa et Maman aient eu le moindre sentiment de culpabilité pour avoir participer, un peu, tels des aventuriers, au développement de cette Afrique lointaine que l'on découvrait après cinq jours de bateau ou 10 heures d'avion, alors qu'il n'existait pas encore de mobylette, de téléphone et que le courrier pouvait mettre une semaine pour arriver à destination.

La vie y était tranquille, ensoleillée pendant la saison sèche, un peu lourde au temps de la saison des pluies qui fermait les écoles et les collègues en Juin et nous revoyait à Bordeaux tous les 2 ans. Nous y revenions pour la rentrée scolaire d'octobre non sans avoir vu, ceux partis en paquebot avec « les chargeurs réunis » de Bordeaux, passer sur la Gironde depuis l'estacade de Pâtiras.

Les lieux dont je me rappelle : les plages de N'Gor, de Yoff, des Almadies, du club de tennis « le Cercle de l'union » et ses murènes, la plage des militaires de « Bel air » en face de l'île de Gorée, la grande Cathédrale et son école où j'allais « petit blanc tout blond », à pied en passant devant le palais du gouverneur, après la place Protêt, en provenance de la rue des Essarts et des établissements « Buhan & Teisseire » à côté du marché Karmel, et je me rappelle aussi, la 6ème OR, chez les « Maristes », dominée par un « indigène », où, en récréation, nous faisions concourir la Ferrari rouge de Fangio avec la Talbot Lago bleue de Trintignan.... (les fameux Dinky Toys)

Bien sûr, avec 4 chenapans, Maman employait des martinets et autre nerfs de bœuf, mais nous y avons été heureux, inquiets parfois avec la tuberculose de Luc, l'incendie de l'immeuble en face du nôtre, et, l'oubli de la fermeture de la porte d'entrée pour une soirée dakaroise avec les O'Quin, de Barbeyrac, Taragon, Buhan, Sénécal, ou encore avec ce « Haut les mains » beuglé dans la tente, par un idiot de « grand blanc », en camp louveteaux, bien loin de Dakar dans la savane dunaire près de l'océan.

Adieu l'Afrique, je découvre la douceur et la diversité extraordinaire de la France, sa verdure, ses hortensias et ses glaïeuls, ses forêts, 4 saisons, quelques flocons de neige à Ustaritz, les montagnes.... Le bassin et l'océan... nous connaissions

Merci Maman



Hélène Fonsale Teisseire

